

AUTOTEST VIH

et si mon résultat
était positif ?



Sommaire



COREVIH Arc Alpin
CHU de GRENOBLE - CS 10217
38043 GRENOBLE Cedex 09
Tél : 04 76 76 61 62
Courriel : coreviharcalpin@chu-grenoble.fr

Cette brochure a été réalisée par le COREVIH arc alpin, dans le cadre de sa Commission Prévention et Dépistage.

Maquette : Etienne Raimondeau.

Tirage : 6000 exemplaires. Novembre 2014.



Quelle prise en charge en cas de test positif ? page 4

– Répertoire des lieux de prise en charge médicale sur l'arc alpin et à Genève page 8

Vivre avec le VIH, ça veut dire quoi aujourd'hui ? page 12

La séropositivité, à qui en parler ? page 16

– Répertoire des associations de soutien aux personnes séroconcernées page 20

Autotest VIH: et si mon test est négatif ? page 22

Quelle prise en charge en cas de test positif ?



Un autotest positif qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie que vous êtes très probablement infecté-e par le VIH (virus responsable du SIDA).

Ce premier résultat doit être confirmé par une prise de sang (sérologie) réalisée en laboratoire, en centre de dépistage (appelé CDAG ou CIDDIST) ou à l'hôpital.

Les résultats de cet examen sanguin vous seront donnés par un médecin quelques jours après le prélèvement. En attendant ce résultat, vous pouvez utiliser un préservatif masculin ou féminin lors de vos rapports sexuels, même en cas de sexe oral, pour éviter de transmettre ce virus.

Etre séropositif qu'est-ce que cela signifie ?

Une sérologie confirmée positive signifie que vous êtes porteur du virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

Etre séropositif-ve ne veut pas dire que vous avez le SIDA ou que vous le développerez un jour.

Etre séropositif-ve signifie que vous pouvez transmettre le virus si vous avez des pratiques sexuelles sans préservatifs, si vous partagez du matériel de consommation de produits psychoactifs (seringues, pailles de snif, ...) ou si vous n'avez pas de traitement contre le VIH.

Si vous êtes séropositif-ve, vous serez orienté-e vers un médecin spécialiste pour bénéficier d'une prise en charge médicale et d'un traitement anti-VIH.

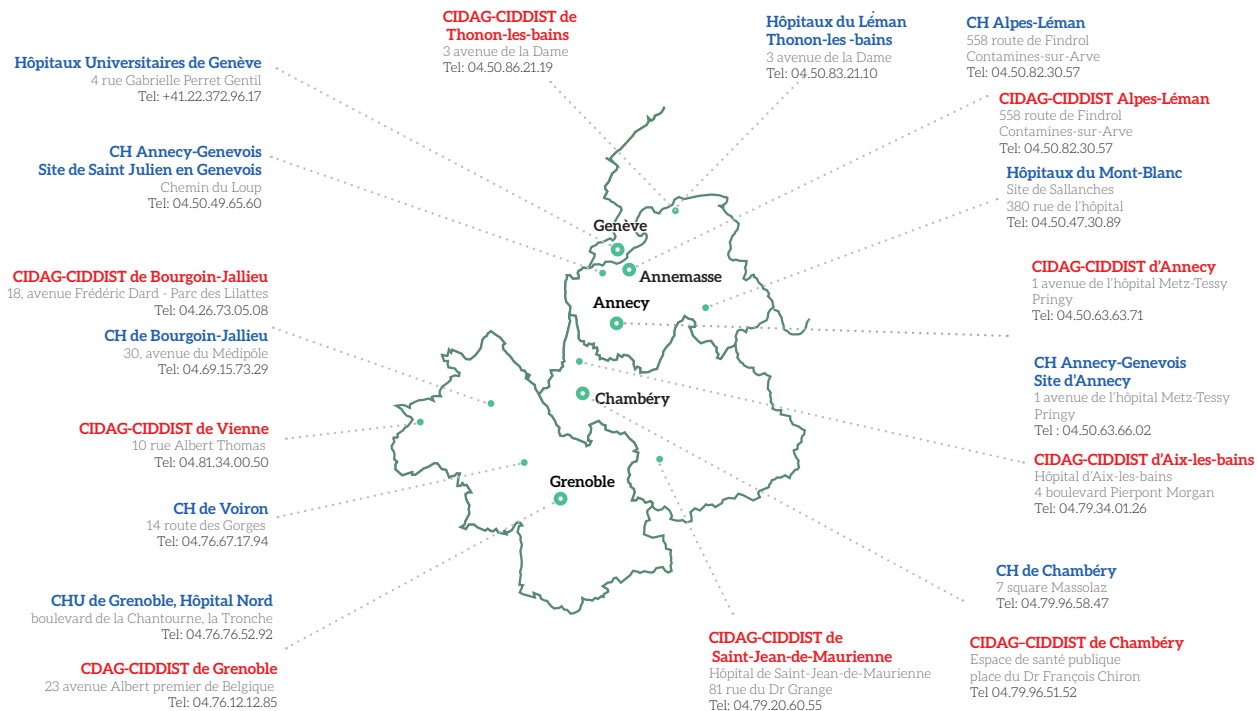


Un traitement efficace contre le VIH permet une espérance de vie presque identique à celle d'une personne séronégative. Ce traitement réduit fortement le risque de transmission du VIH à son ou ses partenaire(s) et permet d'avoir un enfant sans risque de transmission à celui-ci.

Répertoire des lieux de prise en charge médicale sur l'arc alpin et à Genève

Centres hospitaliers où confirmer une infection VIH et commencer sa prise en charge médicale

Centres de dépistage pouvant confirmer une infection VIH



A Genève, vous pouvez trouver les adresses des centres de dépistages où faire confirmer une infection VIH sur le site : www.infotestvih.ch

La première consultation avec le médecin spécialiste

Lors de votre première consultation avec le médecin spécialiste, vous ferez le point avec lui :

- Il effectuera un examen clinique complet. C'est-à-dire la mesure du poids, de la taille, la prise de la tension artérielle, la palpation abdominale, l'auscultation cardio-pulmonaire, la recherche de ganglions, l'examen de la bouche qui permet d'évaluer l'état buccodentaire et l'examen des organes génitaux pour rechercher d'éventuelles lésions.
- Il vous prescrira aussi un bilan biologique et des examens complémentaires afin d'analyser le type de virus en cause, d'évaluer le retentissement de l'infection VIH sur votre organisme et de diagnostiquer d'éventuelles autres infections (hépatites, syphilis, tuberculose ...).
- Vous pourrez également vérifier votre situation sociale et, si vous ne bénéficiez pas de couverture sociale, trouver une solution de prise en charge de vos soins.

A l'issue de ce bilan, le médecin vous proposera un suivi adapté et discutera avec vous du début d'un traitement antirétroviral.

Les bénéfices du traitement pour tous

Il est désormais recommandé de proposer le traitement antirétroviral à toutes les personnes vivant avec le VIH quel que soit leur état de santé, à la fois pour des raisons de santé individuelle et de prévention de la transmission du virus.

En primo-infection, c'est-à-dire dans les premières semaines qui suivent l'infection, il est conseillé de mettre en place le traitement dès le diagnostic.

L'objectif principal du traitement contre le VIH est d'empêcher la progression de l'infection vers le sida. Il permet d'avoir la même espérance de vie que tout un chacun en maintenant les défenses immunitaires de la personne et d'améliorer ou préserver sa qualité de vie. Pour atteindre ce but et diminuer les effets du VIH, le traitement doit rendre la quantité de virus dans le sang indétectable.

Commencer le traitement contre le VIH dès le diagnostic permet de diminuer fortement le risque de transmission du VIH, et ça c'est de la prévention !

Mais attention, le traitement du VIH ne protège pas des autres infections sexuellement transmissibles (IST) ni des hépatites.

Vivre avec le VIH, ça veut dire quoi aujourd'hui ?



5 idées fausses sur la vie avec le VIH

! idée fausse

“C’est de ma faute, je suis nul-le de m’être
contaminé-e”

Bien sûr que non ! Il s’agit d’une épidémie et vous n’avez aucune raison de vous sentir coupable. 7000 à 8000 personnes se contaminent chaque année et aujourd’hui en France 150 000 personnes vivent avec le VIH.

! idée fausse

“Je n’ai plus que quelques années à
vivre”

C’est totalement infondé. Grâce aux traitements, l’espérance de vie des personnes vivant avec le VIH tend à rejoindre celle de la population générale. Donc, vous avez beaucoup d’années de vie devant vous.



idée fausse

“Avec les traitements, ma vie sera invivable”

Finis les traitements anti-VIH lourds et les 20 pilules par jour : les traitements sont plus simples, plus efficaces et mieux tolérés. Une ou deux prises par jour, avec un choix de médicaments qui permet de trouver ceux qui conviennent.



idée fausse

“Je devrai aller à l’hôpital tous les mois”

Pas nécessairement, cela varie généralement entre 3 à 6 mois, même si à certains moments ça peut être plus fréquent (notamment au début du traitement, pour vérifier que tout se passe bien). Par contre si vous le souhaitez, il peut aussi vous être proposé un suivi rapproché pour vous aider dans cette prise de traitement au départ. On peut aussi, parfois, être suivi en médecine de ville.



idée fausse

“Je vais finir seul et sans enfant”

Parce que vous pensez que l’amour dépend du statut sérologique ? Il y a le traitement comme prévention, c’est une des grandes révolutions de la lutte contre le VIH. Le traitement du VIH réduit la quantité de virus et donc diminue fortement les risques de contamination. On estime désormais que le traitement, s’il est pris correctement, est un outil préventif aussi efficace que le préservatif. Ne pas s’interdire de tomber amoureux, d’avoir une sexualité épanouie, ne plus craindre que le préservatif craque, faire un enfant comme les autres : ça change tout. Avec les progrès de la médecine, concevoir naturellement un enfant, qui ne sera pas infecté, est possible.

A qui en parler ?



Quelques idées à méditer

Dédramatisiez ! Ne rentrez pas, dès l'annonce, dans la peau d'un malade.

Votre vie ne s'arrête pas avec la découverte de votre séropositivité : être séropositif-ve aujourd'hui, ce n'est plus comme à l'époque du film Philadelphia. C'est grave uniquement si l'on n'est ni suivi ni traité.

Mais lorsqu'on apprend sa séropositivité, il peut être important d'avoir du soutien, et de ne pas rester seul-e face à cette découverte.

Pour éviter que l'information ne vous échappe, prenez quelques instants pour réfléchir aux personnes à qui en parler. Identifiez des proches (amis, parents, frères, sœurs), en qui vous avez confiance, qui pourraient vous soutenir et éventuellement vous accompagner pour la suite des démarches. En effet, si médicalement le vécu avec le VIH a grandement changé, le regard que porte la société sur les personnes séropositives peut être toujours lourd à supporter.

Votre statut sérologique vous appartient, vous n'avez aucune obligation de le révéler au travail.

Si vous avez un-e partenaire régulier-e et même si ça peut être compliqué à dire, il est important de trouver les ressources pour lui en parler afin qu'il-elle fasse le test, et, si ce n'était pas déjà le cas, que vous protégiez vos rapports sexuels dans l'attente de son résultat. Si vos rapports sexuels avec cette personne remontent à moins de 48h, vous pouvez aussi lui indiquer d'aller aux urgences de l'hôpital chercher un traitement d'urgence contre le VIH (cf. adresses des hôpitaux pages 8 et 9).

Avec les partenaires occasionnels ou les personnes avec qui vous avez échangé du matériel (seringue, etc.) vous pouvez, sans forcément parler de votre test positif, les inciter à faire aussi un test (en prétextant un test douteux pour vous, ou alors un autre de vos partenaires qui aurait pris un risque par exemple).



En plus des équipes médicales pluridisciplinaires (médecins, psychologues, assistantes sociales...) qui suivent les personnes séropositives, des associations de lutte contre le VIH et de soutien aux personnes séropositives sont là pour vous soutenir et éventuellement vous accompagner dans vos démarches, vous et vos proches en Isère, Savoie, Haute-Savoie et sur le canton de Genève. Vous trouverez le répertoire des associations en page suivante.

Répertoire des associations de soutien aux personnes séroconcernées

AIDES, Association de lutte contre le VIH et les hépatites virales. AIDES propose du dépistage communautaire
www.aides.org

04.50.83.48.28 ou 06.01.20.10.09
13 avenue Emile Zola
Cité de la solidarité internationale
Annemasse

06.14.50.47.97
266 chemin des moulins
Quartier de mérande
Chambéry

04.76.47.20.37
8 rue du Sergent Bobillot
Grenoble

TEMPO, personnes vivant avec le VIH et leur entourage
www.astempo.fr
04.76.03.16.43
13 rue Gay Lussac
Grenoble

PVA Genève, personnes vivant avec le VIH/sida et leurs proches

www.pvagenève.ch
+41.22.732.44.45
35 rue des Pâquis
Genève

Groupe sida Genève, antenne régionale de l'Aide suisse contre le sida

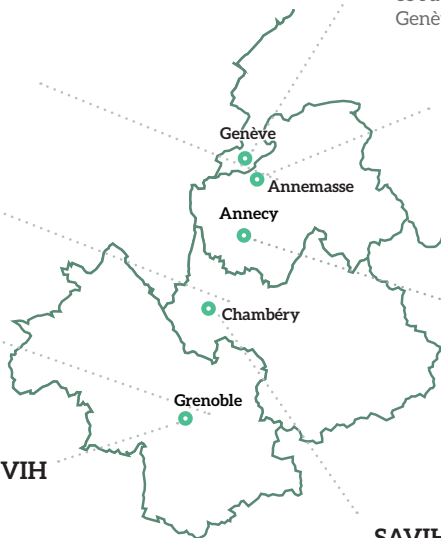
www.groupesida.ch
+41.22.700.15.00
9 rue du Grand-Pré
Genève

ARAVIH, Association Réseau Annécien Ville Hôpital autour du VIH et des Hépatites

www.aravih.fr
04.50.63.60.71
Annecy, Centre hospitalier de la région d'Annecy
Service des maladies infectieuses
1 avenue de l'hôpital Metz-Tessy
Pringy

SAVIHEP, Savoie Vih HEPatites et ist

www.savihep.org
04.79.36.42.12
266 chemins des moulins
Quartier de mérande
Chambéry



Autotest VIH : et si mon test est négatif ?

Cela signifie que vous n'êtes pas infecté par le VIH, mais attention ce résultat n'est valable que si vous n'avez pas eu de pratiques à risque depuis 3 mois.



A savoir : dès 6 semaines après un risque, vous avez la possibilité de vous faire dépister par prise de sang en laboratoire ou en CIDAG/CIDDIST (cf. adresses pages 8 et 9).

Si vous avez un doute, pensez au préservatif masculin ou féminin avec votre (vos) partenaire(s) jusqu'au prochain dépistage.

Il existe un traitement post exposition (TPE) à commencer dans les 48h après un risque (au mieux dans les 4h). Il est disponible dans les services d'urgence où un médecin évaluera avec vous le risque pris et l'intérêt de vous prescrire ce traitement d'urgence. N'hésitez pas à venir avec votre (vos) partenaire(s).

D'autres infections sexuellement transmissibles (syphilis, gonocoque, chlamydiae, herpès, papillomavirus, etc.) et les hépatites peuvent passer inaperçues car elles provoquent parfois peu de symptômes... La plupart d'entre elles se soignent facilement mais, non traitées, elles peuvent entraîner des complications et fragilisent les muqueuses, ce qui augmente le risque d'infection par le VIH.

Lorsqu'on a plusieurs partenaires, il est recommandé de dépister de manière régulière ces IST.

Faire ses dépistages (du VIH ou des IST) c'est prendre soin de soi et des autres. C'est pourquoi recommencez quand vous voulez, au moins un fois par an !

Vous pouvez trouver une aide à la réalisation de votre autotest auprès de Sida Info Service ou d'une association proposant du dépistage communautaire : toutes les adresses de ces associations sont sur www.sida-info-service.org



Sida **I**nfo **S**ervice

0 800 840 800

24h/24, confidentiel, anonyme et gratuit

www.sida-info-service.org



En cas de remarques sur la brochure, ou pour une aide à l'orientation vers les acteurs du soin, du dépistage ou du soutien, contactez :
coreviharcalpin@chu-grenoble.fr